

Des liens et des lieux
(conférence)



Doctoriales « *What connects us ?* »
École universitaire de recherche EUR-CAPS
(Approches Créatives dans l'Espace Public)
Université de Rennes 2

25-27 mars 2026
La Roche du Theil | Bains-sur-Oust

Marion Renauld

Contexte

Sur l'invitation d'Alice Baude, artiste, poétesse et doctorante en recherche-crédation, co-affiliée aux Universités de Rennes 2 et de Montréal, j'ai eu l'occasion de partager mon travail de poésie de terrain lors des Doctoriales « *What connects us ?* » de l'École universitaire de recherche EUR-CAPS (Approches Créatives dans l'Espace Public).

*

Voici la présentation de ma conférence telle que je l'ai envoyée aux membres des comités d'organisation, de rédaction et éditorial de ces trois journées, afin de leur donner un aperçu du contenu :

Depuis juillet 2020, je participe à une résidence artistique pluridisciplinaire et expérimentale en quartier sensible, dans la Cité Jacqueline Auriol de Coulounieix-Chamiers (24), organisée par la compagnie Ouïe/Dire et ayant pour nom *Cultures Proches*. J'y pratique de la poésie de terrain sous diverses formes. À partir de cette expérience durable et inédite, je propose de réfléchir à la question des liens que la poésie peut tisser : entre le poète et les habitant.e.s, entre les habitant.e.s, avec les actrices du territoire, entre artistes et avec le paysage, les vivants non-humains, les objets, mais aussi le temps et l'espace. La poésie de terrain semble rendre possible l'émergence d'une mémoire collective aussi bien que de futurs désirables.

Par ailleurs, était requise une biographie, que j'ai fourni comme-ci :

Docteur en philosophie de l'Université de Lorraine, Marion Renauld a notamment publié *Philosophie de la fiction. Une approche pragmatiste*, en 2014 (PURennes). Elle pratique aujourd'hui la poésie de terrain, multipliant les formes *in situ* : ses productions spontanées sont toujours contextualisées, émergeant d'actions publiques conçues comme des performances artistiques (portraits et chroniques *live*, poèmes de rue). La machine à écrire est son principal outil de travail, dont elle tire 4 principes de création : tu ne peux pas aller vite, tu ne peux pas être douce, tu dois être attentive, tu sens tes ongles. Sans retouche ni brouillon, le texte est ainsi livré à la cadence du verbe, au mouvement du geste et de la pensée, au hasard des rencontres et surtout au contact direct avec les habitant.e.s. C'est la tentative d'une poésie de la présence, de la confiance et du temps. Tout son travail est accessible sur son site web : <http://marionrenauld.com>.

Le document se terminait sur une photographie récente, prise pendant une semaine de résidence, qui montre le genre de situation dans lequel s'opère la poésie de terrain.



[Exemple de dispositif d'écriture *in situ* à la machine à écrire. Résidence Cultures Proches, Cité HLM Jacqueline Auriol, Coulouneix-Chamiers, juillet 2025.]

*

Afin de préparer cette intervention la semaine précédente, j'ai frappé à la machine à écrire les pages que vous pourrez lire ci-après. Sur place, je les ai accrochées la veille du jour de la conférence (le dernier), sur un mur de la salle dans laquelle nous étions accueilli.e.s.

J'y ai ajouté deux posters issus de deux numéros du *Voltigeur*, le journal de quartier que nous avons édité et distribué gratuitement à chaque sortie (5 n°), pendant les résidences artistiques à la Cité Auriol. L'un (en haut à gauche sur la photo) est un dessin de Bob, illustrateur-dessinateur, l'autre (en bas à droite) est une photographie de la fresque que Giuliano, Deacon, Doucha et Benny, 4 jeunes suivis par l'Association Le Chemin (d'éducateurs de rue) ont réalisés avec Tanguy Jossic, professeur à l'École des Beaux-Arts de Nantes, sur une façade du bâtiment C qui a depuis été détruit.

L'idée était ici de réfléchir à cette question de connexion, posée par le titre des Doctoriales, à savoir, en français, qu'est-ce qui nous connecte ?, en général et en particulier, à travers la pratique artistique. Plus localement encore, quelles sortes de liens ont lieu lors des résidences *Cultures Proches* de la Compagnie Ouïe/Dire, auxquelles je participe en tant que poétesse ?

*

Finalement, la conférence s'est résumée en une promenade sélective et explicative sur mon site (marionrenauld.com), puis celui de la Compagnie Ouïe/Dire (ouiedire.com), suivie d'une série de questions des participant.e.s.

Je précise qu'avant de commencer, j'ai invité chacun et chacune à se mettre en face des portes d'une armoire en bois qui était dans la salle. La veille au soir, j'y avais installé une sorte de tableau vivant composé de divers objets trouvés aux alentours : pierres, feuilles, carton, bâtons. Au fond était épinglé un texte frappé à la machine à écrire, un carré fait de pages de formats différents, à l'encre noire ou rouge. Je l'ai décroché avant d'avoir l'idée de garder une trace de cette installation. Art éphémère, dérisoire, brut.



*

Liens qui se font et se défont. Qui s'épaississent, s'effilochent. La question demeure de savoir de quelles natures et pour quelles raisons. Ici ce sera la défense des relations sensibles en vue d'une vie meilleure.

Rien que ça.

ce qu'il faut pour
jouir de souvenirs joyeux
de plans de plants féconds
pour être délicats

des espaces
accueillants
pour faire des
temps
précieux

et joueurs et joueuses
et chercheurs et chercheuses
bricoleurs bricoleuses
et exploreureuses
des chanteurs des chanteuses
des danseurs des danseuses
des saltimbanqueresses
jardiniers jardinières

ce qu'il faut pour jouir
de présences vitales sociales de
proche en proche
de plans de plants féconds
pour être délicats

ça suffit au secours et s'il vous plaît
bonjour ça suffit on rigole
ce sont des temps
précieux dans sensible
toi-même

**Poésie vivante
Poésie de terrain
(popopopopo)**

**Résidences artistiques
expérimentales et pluridisciplinaires
en quartier sensible
(sensible toi-même)**

on est déconnectés comment nous connecter
parlons-nous entrons dans nos silences
tous les problèmes de liens de mises en relation
on ne se capte plus on ne se capte pas on s'est jamais
captés si on en a envie refus ou déni

change de paradigme
ne fais pas devant moi une erreur 404 et si je t'ai froissé
déploie ton paradigme on n'est pas des machines
déployons nos énigmes et situons l'action
dans le temps et l'espace formes élémentaires

parfois on tombe d'accord les machines les oiseaux les
choses et les gens dans des situations
quand on n'est pas d'accord ou quand on ne veut pas
d'idées indépendantes et inutilisables (n. lefevre) vois
le monde regorge d'idées connectées qui parfois sont utiles

utile est connecté
parfois les connexions déraillent ou donnent
d'autres liens hyper-liens relations aventures et chemins

des rapports des contrats des liens de relations des
codes sources et des clouds
des nuages des tonnes de nuages
des serveurs des câbles et des tonnes de câbles
des neurones des tonnes de neurones et des milliards
d'atomes

une rencontre impossible
entre deux choses possibles
toi et moi et un gouffre
une ombre et un reflet
un poème une saucisse un dessin
une graine une crêpe
des tonnes de crêpes on
se plante et on sème

je me déconnecte de tout je me connecte à la nature
je me connecte à ma page mon profil mon actu sont
des histoires du premier quart du XXIe siècle et encore
pas partout faut être quelque part pour être avec aussi

on ne se demande pas à quoi on est liés
dans un wagon blindé un appart à 25 ou dans une forêt
mais dans un ascenseur et dans un hall de gare
ou autour d'une table sans rien à manger
on ne se demande pas combien autour du feu ni comment ni
pourquoi on est autour du feu et le feu nous connecte
on est des présences

comment sentir le lien et dans les factures et dans les
injures et dans nos chaussures et pour le futur
et chaque matin les fichus sacrés liens les profonds
de surface les échos infinis

connectés aussi dans l'absence la vue *in absentia*
connectés dans l'image et dans l'imaginaire
oui et à quoi ça sert de nous serrer mêler

à ce stade c'est toujours **la toile & l'araignée**
organiser les liens des traits entre les trucs entre
des tonnes de trucs et chacun araignée

la complexité du machin
la fonction du bidule
et l'échange affamé à prendre
ou à donner

**la sensibilité de l'interrupteur de la lumière du plafond
de la salle de bain** pose les conditions matérielles
d'un échange de bons procédés
accord tactile subtil au bon moment au bon endroit de poussée
désirée tu branches ou tu débranches

dans tous les cas
sans condition aucune
on est déjà liés
co-inter-dépendants

par le passé le présent et l'espace ici-bas
situation métaphysique et concrète
des atomes crochus dans le tissu social qui est déjà là
végétal animal minéral et légal humain et non-humain
l'humus et l'habitus le cadre historique géographique et
juridique on y est dedans avec nos outils
affectifs et conceptuels nos sensibles et pensibles
pas d'espace neutre ni de temps figé
des espaces de cultures et vivres proches approche ou quoi
des temps de présence de confiance et patience
d'expérimentations d'échanges et de partage cordiaux
cordialement

la question c'est qui a le pouvoir sur ta vie
et toi ce que tu veux et nous ce qu'on peut
et tout le pouvoir dépend du savoir et les deux du vouloir
la question c'est quels liens enfin nous désirons
puisque nous sommes en lien dans tous les cas

proches et lointains
maintenant ou jamais
la débrouille vivante
en terrain sensible

c'est 2020-2026 à la Cité Jacqueline Auriol de
Coulounieix-Chamiers en Dordogne, Périgord, Pays de l'Isle,
Nouvelle Aquitaine, Sud-Ouest, France

une date, un lieu, des prénoms et des noms, des verbes
où quand quoi

liens entre quoi et quoi et comment et pourquoi
(puisque'on partage manifestement et cordialement le
où et le quand)

sites et situations dans la succession de sujets
la partage du pensable et l'usage du sensible
on est sur place dans la place sur le motif le moment et

à vif

un trait d'union pour se détendre pour nous défendre
on s'avoisine longtemps
bricolage jardinage cuisine et dialogues
dessins et musique et chant et poèmes dans dehors et le
froid la nuit et la pluie l'orage le soleil
on est sur la terre et à ciel ouvert

dans les liens possibles entre des gens socialisés en anthropologie
il y a les relations d'évitement qui mènent à la hiérarchie
et les relations de plaisanterie qui mènent à la cordialité
il y a encore celles de substance partagée ou
réciprocité généralisée qui mènent à l'hospitalité
un jeu de vertige (r. caillois) une rencontre « dans laquelle
la totalité d'un idiome matériel fait de réalités corporelles
et de substances peut être considérée comme la base
de liens de soin et de responsabilité mutuelle entre des
êtres vivants » (m. sahlins)

comme par exemple faire l'amour n'est pas toujours
dévorer l'autre mais plutôt partager un bon repas
choisir d'être en lien pour avoir moins peur ou + de plaisir

(frappe frappe tu voudrais choisir tes dépendances)

et voici la liste des liens possibles et impossibles :

liens commerciaux, liens de service, contractuels et juridiques, familiaux, patriotiques, liens de toutes sortes d'affection, amour et amitié, tendresse, douceur, curiosité, liens cachés et liens secrets, liens qui outrepassent et l'espace et le temps, liens cognitifs, liens apparents, de classe, de race, de genre et liens paralysants, liens émancipateurs

une fois dans la rencontre tu fais quoi avec aussi

on peut pas dire grand-chose de valable sur l'art de toute éternité le comment le pourquoi sont des pluralités supposer que l'art favorise les liens sous-entendus les bons qui permettent le vivre-ensemble et la citoyenneté heureuse

liens dangereux liens d'anges heureux

ça vise à rassurer les politiques publiques en cochant les bonnes cases des évaluations de la culture en termes de mesure l'impact

innovation sociale et ingénierie de projets

la culture est utile la culculture pratique si

ça ne sert à rien qu'au plaisir esthétique après tu peux encore supposer que les arts ont une utilité

éthique et épistémique qui est pourtant légère quand tu

vois toutes les crises climatiques et consorts

la troisième guerre mondiale toujours la guerre frappe oh

et puis chacun son job à la fin c'est comme ça

une jolie fleur un vers du savoir-faire et plaire

ce n'est pas un projet mais une expérience

une création sans but que virer les démons les sales

données glaçantes et l'attractivité des villes & quartiers

se lier d'amitié

tu regardes un dessin

on écoute une musique

ça chante et les oiseaux

un poème une saucisse

(tu écoutes un silence dans la cité bruyante et tu sais que

c'est faux quand on dit comme ils disent les habitants

méchants la sensibilité avec nos engouements comprend quand cela ment cela n'est pas charmant les rapports de force)

on serait connectés comme au second degré ou même au 14e

ici on a le droit là on peut s'accorder au pire au mieux on

vanne on s'accorde le droit le temps et aux saisons

et bien sûr
qu'on fait ça
accueillir la misère
et les élans
furieux

cueillir les émotions et
griser l'analyse
odieusement lutter
pouffer tendrement
c'est ce
qu'on fait parfois

consentir et douter
tout exposer cacher
partager ce qu'on
dit
qu'on pense
et qu'on fabrique
échanger ce qu'on sent
la misère la fureur et
la confiance totale

vu qu'on n'a rien
à perdre
on est déjà
battus

on garde la poussière on
nettoie sur les bords on bifurque
amollis dans la lumière du soir
et suspendus aux
branches pleines de
feuilles
d'acacia
qui donnent l'impression
d'avoir un peu
de chance
la sensation d'amour

en fait ça c'est
la preuve
que nous pouvons
bien faire

sentant on s'entend 100 ans
au moins pire au moins au mieux
sujets motifs site et moment

aventures potagères aventures amoureuses et *viva la lega*

on s'entend réciproques et généralisés
substances partagées matières qui nous obligent
on est maniérialistes

quelle est la preuve d'un lien générer le code-source
la société fluide les groupes antagonistes
on partage un échange poursuit le processus

les proches et les accroches
les rapports approchants

la preuve d'un lien c'est l'altération attraction répulsion
toujours transformation d'un moins l'un des

. . deux points

une altération sensorielle matérielle et conceptuelle
affective un lien senti-mental d'ajout ou retranchement
révélé proposé imposé déposé
le geste le regard la sensation l'objet
la substance modifiée par sensibilité et rationalité

la preuve d'une relation c'est la rétractation ou
l'augmentation d'au moins l'un des

. . deux points

c'est merci d'être **là** ou alors va **là-bas** dans ton fond de
pupille j'aime le poème troué

.

avec d'autres que soi **l'étrange solitude**
la substance manquante le devoir de liaison
le droit de délier le désir d'être enté ou hanté ou greffé
avec d'autres que soi – et lesquels ?!

morts naissances et unions sont des faits collectifs
peur envie et besoin nécessité sociale droit à l'autonomie
lieux communs et la joie de pas subir ses liens

.

la merle a fait son nid dedans la passiflore on a eu
du bon temps

la preuve d'un lien c'est nous subir
autant que s'inventer
en même temps et lieu avec et par moments et mouvements

tant que dure la preuve
subir nous agiter réagir engendrer
nous élever couler flotter bouleverser les effets
sont ici

ou la danse ou la guerre ou alors la logique
l'art c'est de la logique vu qu'on
n'envoie jamais de vraies bombes on fait jamais
de vrais câlins on mélange pour de rien
on tente un invisible et un paquet de formes
figures et présences

un certain décalage une petite distance un écart une faille
on modifie le truc on ajoute quelques liens
la preuve est qu'en substance on ne puisse plus dire un.e
on dise toujours plusieurs au pluriel des saveurs
sont ici

la domination est la guerre l'amour les dominés
ne restent que logiques les réciprocités la toile sentie
au poil pour panser l'araignée pour goûter au plaisir
de ne pas vivre seul.e ou au plaisir solo

ou bien en relation ou à la bonne place

questions de circonstances de forces de faiblesses
de marges de mains d'œuvre et question
d'illusions de puissances et d'à-coups d'à-côtés et
d'aplomb de voiles et de régner sur
pas grand-chose au fond en somme et finalement
un temps un trait un tas une tonne une tombe un tour
un trou une terre une tête et tu refais la ligne
en mettant au pluriel toute chose tout nom tout indéterminé
s'il te plaît ça ceci cela et encore autrement

une fois dans la rencontre on peut construire un lien

même un lien différent de celui qu'on prévoit
qu'on voudrait ou qu'on a on invite on impose ou préserve
ou partage ou un lien qu'on savoure on peut nous savourer
comme l'oiseau ou freiner on peut fuir la rencontre
et défoncer le lien défaire pour dévier dévorer devenir
déjouer se tirer désertter rompre le processus
nous clouer adhérer recoudre déporter importer saluer

ici entre et aussi de quoi tu te sens proche
ou très très éloigné.e

dans un espace-temps
on échange
des armes des outils ou des cadeaux

on se rend disponible on ne soupçonne pas
ce que la vie nous fait ce qu'on fait à la vie

et ce que tu fais vivre
à ce qui te fait vivre
de près ou au loin
jusqu'au pas prochain

les rapports des gens entre eux des gens aux choses
des choses entre elles qui s'approchent d'un soupçon ou
s'éloignent maison de ce qu'on attend d'elles
de ce qu'on croit savoir de ce qu'on veut pour tou.te.s

pendant que le monde brûle
il y a un arrière-fond

on ne soupçonne pas parce que c'est effrayant
on ne devine rien parce que c'est foisonnant

serpents et diamants
bottes boue et brouettes
et où nous désirons
les alliances fécondes
ou je me passe de vous
ou nous passons partout
ça grince et ça glisse

dans un espace-temps on échange des cadeaux des armes et
des outils des rames des larmes des drames des charmes
et des lames des râles et des ors des os des adorables ici

on s'associe aussi
on s'allie allez
sans nécessité hiérarchie ni service on fait de la
débrouille et une alerte entraide
être curieux des autres sans en avoir peur s'en augmenter
l'envie de nous y voir venir
venir et revenir devenir brise-coquilles

mais tranquille doucement
doucement avec la vie
d'une tendre intensité les
substances finies
temps compté lieu privé
terrestres désirés

. . .

Tableau vivant des éléments
d'une esthétique située et infrapolitique
de la présence, de la confiance et des silences

.

Cosmocratie	pouvoir	politique	lieux	armes
Ordinarisme	savoir	éthique	choses	outils
Aérotique	vouloir	esthétique	gens	cadeaux

.

Situation	matières	aspects	dimensions
Issues	intentions	causes	conséquences
Contextes	manières	espaces	temps

.

Chaosmocratie	écologie sociale	justice
Infraordinarisme	épistémologie du témoignage	vérité
Anaérotique	psycho-affectivité	beauté

.

le monde quelque chose moi
quelque chose moi le monde
moi le monde quelque chose

. . .

M. Schlick, Du sens de la vie, 1927 : « Le labourage des champs, le tissage des étoffes, le rapetassage des chaussures peuvent tous devenir des jeux et revêtir le caractères d'actes artistiques. »

Gauz, Camarade Papa, 2018 : « Le mot 'art' n'existe dans aucun langage agny. Chacun est créateur et observateur, acteur et public. Orchestre total. »

R. Brautigan, tract « Mort du Hippie », 1967 : « Vous êtes libres. Nous sommes libres. Ne soyez pas recréés. Croyez en votre propre esprit incarné. Créez, soyez... Ne soyez pas créés. C'est votre territoire, votre ville. Personne ne peut vous en octroyer des parcelles. »

des paroles qui sont belles
des humains mal lunés
déments et emportés
des oiseaux inspirés
des paroles qui
sont justes
et des
mots
qui sont drôles
et
des gestes sensibles
des mots intelligents
et des pensées
malines
un désir de toujours
changer le monde
en mieux
sinon à quoi
ça sert ou ça
ne sert
à rien
si nous nous faisons ça ou
bien tout le contraire
que des belles paroles
ou bien tout le
contraire un long
bouleversement un
clin d'œil
un caillou
un champ de ruines
un geste habile et
délicat j'aime nos
envolées nos avions
nos bateaux nos jardins
l'épaisseur de
nos mots et nos mains qu'on se
plante ou
qu'on sème
ou va jouer
ailleurs
tes lendemains hostiles
nous pouvons faire du
bien
ou s'en foutre
de tout
j'aime nos aventures
et que la vie dure
tranquille avec la vie

Liste des poèmes issus des temps de Résidences
Cultures Proches de la Compagnie Ouïe/Dire

2020	Juillet	Gourmande
	Octobre	Et chez eux / Le rouleau du bâtiment C / Les quatre fantastiques
2021	Janvier	En chantier
	Mars	Des nouvelles du coin
	Juin	N'importe quoi sans doute pas n'importe comment
	Juillet	S'il vous plaît dehors
	Septembre	Une série pour les matins
	Octobre	Poèmes de barbecue Ici nous repeuplons C'est tout ni plus ni moins Le dossier impossible à défendre L'ouvre-boîte, portraits d'habitant.e.s
2022	Février	La base de ruine et le champ vie Restons-en là Le monde est si curieux tu côtoies des bizarreries
	Mars	Maintenant
	Avril	Popopo (poésie politique et populaire) Pleine terre
	Juin	Le jardin de paille
	Juillet	La bombe orange
	Octobre	Le Voltijeune
	Novembre	Comme à la maison
	Décembre	Chamiers City une odysée
2023	Avril	Mission ça déménage
	Juillet	Art précaire
	Septembre	Le auvent Profils
	Novembre	Fantôme fente homme
	Décembre	Sortir de la boue
2024	Février	Abrupt
	Avril	Puzzle ou les regards
	Juin	Autrement
2025	Janvier	Au moins entre deux
	Février	Fragments (71 morceaux choisis)
	Mars	Le monde des circonstances
	Avril	Ça déchire
	Mai	Tableau vivant Un brin de gaieté ne fait pas de mal
	Juin	La terre est basse
	Juillet	Là. Vois. L'acte est
	Août	Radio Ananas / Rêver la Cambuse
	Septembre	Vert vers rouge rose bleu : un nucléus ardent

	Décembre	<i>Garden Party</i> Les terriens du tout
2026	Janvier	Être ému.e.s et comprendre
	Février	Cockpit, Cambuse & Compagnie

Liste des artistes en résidence de création dans des temps et œuvres communes

Dessin	Edmond Baudoin	Vidéo	Kamel Maad			
	Laurent Lolmède					
	Placid					
	Bertoyas		Musique	Isabelle Duthoit		
	Vincent Vanoli			Émilie Skrijelj		
	Louise Collet			Christian Prévost		
	Armelle Antier			Delphine Barbut		
	Bob			Jean-Léon Pallandre		
	Troubs					
	Manon Alban			Photographie	Cyril Vandenbeusch	
	Manon Veaux					
	Fafa de Bègles				Performance installation (bricolage jardinage)	Joël Thépault
	Tangui Jossic					
	Gilles Rochier					
	Guillaume Guerse					
José Correa	Phonographie scénario	Marc Pichelin				
Pierre Maurel						
Besseron						

Liste des partenaires de terrain institutionnel.le.s

écoles, collèges, lycées, centre social, conseil citoyen, Emmaüs, villes, département, région, agence départementale et centres culturels, associations Les Jardinots, Le chemin, Interstices, Amicale des Locataires, 3S, bailleur social, universités, BTS, BEP, RLP, membres du plan ANRU, europe

Liste des formes artistiques temporaires ou durables

journal de quartier Le Voltigeur, livres et éditions de livrets, badges, porte-clés, sous-bocks, stickers, panneaux de rue, de square, cahiers de jeux, expositions, concerts, performances, installations, ateliers, apéro-murettes, réunions, festival Looping, galerie Zig-Zag, centre de cultures proches Le Cockpit, centre de vivres proches La Cambuse, cuisine-cantine, cafés, thé, résidences, bricolages, pièces sonores, lectures publiques, spectacle vivant

. . .

faire du lien et l'échappée belle
non merci pas de paradis

ça se passe ici

créons ne soyons pas créés
les structures de notre monde imposent des liens
qui autorisent ou interdisent
fuir aussi est une connexion

de toute façon

créons soyons créés quand ça nous rend meilleurs
ça veut dire plus épais de sorte qu'on pourrait
embrasser les complexités

pour faire simple

on ne désire pas se rendre plus visibles
c'est infraordinaire et plurilibertaire ça veut dire
qu'on chérit les détails la matière du réel
qu'on peut créer avec et qu'on se fait créer
que la complexité est une plasticité

et ça se passe ici

le terrain nous oblige

une certaine **confiance** une **défiance** une **méfiance** et
un **accueil cordial** un **salut** en passant quand
nous sommes où nous sommes avec tout ce qui est
c'est **avec** et **aussi** une suite de relations une **situation**
et **socio-historique** et **éco-politique** et
méta-poétique et pleine d'outils d'idées d'armes
d'ordres et de gestes et de choses et de gens de cadeaux
dont on pense qu'on ressent un

brouillage d'art total

du lien du bien du rien

maintenant ça suffit les idéalités et les réalités
être en lien prend du temps et requiert des espaces
le boire et le manger le parler le montrer
le voir et l'écouter le sentir le penser et la
co-construction de quelque cococon

enchevêtré mondain

allié relié complice par l'histoire et la géographie
on fabrique le présent la mémoire est plurielle
et le futur choral

on fabrique les outils

on est là on revient

ici au même endroit une semaine et un toit
qu'on crée qui est créé et qui est partagé comme
non merci pas une scène une foire ni un marché
partagé traversé de liens substantiels dérisoires
et réciproques heureux dispon *in medias res*

ce qu'il faut pour
jouir de joyeux souvenirs
de plans de plants féconds
pour être délicats

des espaces
accueillants
pour faire des
temps
précieux

et joueurs et joueuses
et chercheurs et chercheuses
bricoleurs bricoleuses
et exploreureuses
des chanteurs des chanteuses
des danseurs des danseuses
des saltimbanqueresses
jardiniers jardinières

ce qu'il faut pour jouir
de présences vitales sociales de
proche en proche
de plans de plants féconds
pour être délicats

ça suffit au secours et s'il vous plaît
bonjour ça suffit on rigole
ce sont des temps
précieux dans sensible
toi-même

enfin c'est comment tu pratiques ton art
que ce soit aussi bien ranger les bûches de bois
ou cuisiner un plat dessiner ce qu'on voit
écrire de qu'on entend et mélanger tout ça selon des
perspectives des besoins et effets
que ça aura sur nous et tout le reste avec

ton art tu le pratiques dans la succession de
la cueillette sauvage et du pastoralisme
des récits d'aventures et des enfants qu'on porte
autant qu'on n'oublie pas ni les vieux ni les bêtes
ni les plantes les cailloux pour un panier commun
qu'on répare quand il faut
un panier un bâton une loupe une lampe une lame
ton art tu le pratiques aussi doux qu'acéré
dans la succession des singularités qui
obligent à savoir composer avec tout et le manque
les pièges le hasard la malchance et le labeur patient

c'est de l'art domestique fait mains maisons saisons

les effets de chacun et sur tout les effets
les besoins de chacun et sur tout les besoins
les corps les désaccords et surtout les accords

on devrait pas avoir à justifier un art pas plus
qu'une entreprise un coup une émotion
on justifie un art selon le monde rêvé comme
du bois bien rangé un savoureux légume
l'évocation d'une ligne ou un vêtement chaud c'est
le réel du rêve

ce qui nous connecte est l'affaire homme *home* cultures
tu pratiques ainsi que tu te cultives et tu es cultivé.e
la culture nous relie d'autant qu'elle nous distingue
les pratiques collectives et les lubies perso
le mélange et le droit d'être tou.te.s différent.e.s

aucune culture privée
elle tourne et nous sommes ici

prends le temps d'affiner ton art et d'oublier
j'aime te rencontrer montre-moi ton bizarre
nous trouverons plus tard en passant en tenant ce
qui fait le liant
j'aime le sentiment d'apprendre à te connaître
j'aime le sentiment de me te partager
tu pratiques et alors
tout recommence encore

on pratique et alors
tout recommence encore

. . .

Liste des questions que pose la poésie de terrain et réponses possibles sous forme de plan

1. Que faire des conditions matérielles de l'art et de la culture ?

- 1.1. La culculture et l'art concontemporain favorisent et empêchent certaines formes d'arts et de pratiques culturelles
- 1.2. L'éducation populaire, l'art brut et la contre-culture sont des formes socio-esthétiques qui négocient leur institutionnalisation
- 1.3. La poésie de terrain est un art quotidien, situé et adressé, lié aux politiques publiques et à des considérations anthropologiques

2. Que faire des normes et des valeurs attribuées à la poésie et à la littérature ?

- 2.1. Le monopole du Livre favorise et empêche l'oralité chorale et la diversité des formes d'écritures
- 2.2. Le monopole de la Voix favorise et empêche les formes graphiques et objectuelles de la poésie
- 2.3. La poésie de terrain est hors-livre, multi-vocale et visuelle, entre improvisation et dessin sur le motif, expérimentale et relationnelle

3. Que faire des résidences d'artistes, des spectacles et des publications ?

- 3.1. Les résidences sont des temps de présence durable et proposent des expériences qui n'émanent pas d'un projet, d'un thème ou d'une enquête
- 3.2. Les spectacles ne sont pas des restitutions mais des occasions de partager des pratiques non-événementielles visant à abolir la notion de public (catégories, accès, nombre...)
- 3.3. Le catalogue éditorial s'ancre dans le terrain et contient des formes variées (albums, livres, livrets, journaux, cartes postales...), souvent gratuites et originales

.

Le risque majeur d'une pratique sur, avec et pour le terrain consiste à s'imposer autant qu'à s'exposer.

Il s'agit d'infuser plutôt que de diffuser de l'art.

Ça veut dire se mettre à l'écoute et en observation, mais aussi direct au travail de façon discrète, patiente et disponible.

Le but est de développer une esthétique de la présence, de la confiance et de l'infrapolitique.

Fin

« Quand vous lirez ces pages, patients lecteurs,
les nouvelles de ce soir ne seront plus qu'un brin de pulpe
dans l'immense orange du temps. »

Les astronautes de la cosmoroute, ou un voyage intemporel, Paris-Marseille,
Carol Dunlop et Julio Cortázar, 1983

*



Sur place là-bas pendant les Doctoriales, le matin c'était comme ça.

En gros sur les trois jours, nous avons bien bossé, nous nous sommes rencontrés et nous avons tenté de comprendre en faisant. À tout le moins de mieux formuler nos questions.

*

Je remercie en particulier Alice Baude, Kenan Khatib et Benjamin Roux pour la complicité, la vivacité conceptuelle et l'inspiration que procurent leurs pratiques respectives d'artistes ou chercheurs de terrain.

